

continuer ainsi, il est à craindre que la guerre ne soit pas finie de sitôt. Comme jusqu'ici il n'y a qu'eux qui en aient souffert, que le commerce européen n'y a pas perdu, au contraire, nous ne voyons nullement l'utilité de l'intervention des puissances, si ce n'est au point de vue humanitaire. Ces deux peuples ayant gagné beaucoup d'argent, notamment sur les soies, il n'y a pas grand mal à le leur voir dépenser. Il est vrai qu'ils pourraient le faire d'une manière plus conforme à leurs intérêts !

**Marché de Milan.**—Le raffermissement des prix au Japon, a augmenté la fermeté des soies grèges sur ce marché et, quoique les affaires n'aient pas été très actives, il y a plus de confiance chez les filateurs, qui sont certains que le ton de ce marché a trouvé un écho dans une augmentation de la demande sur les autres marchés. On s'attend que les commandes de marchandises pour le printemps se donnent de bonne heure, car les acheteurs ont, depuis quinze mois, tenu des stocks très restreints et il leur faudra absolument les compléter. Il devra en conséquence se faire un bon mouvement d'affaires en soie grège, en septembre, représentant, non pas des opérations spéculatives, mais les besoins réels des tisseurs.

## TAPIS

**Marché de Kidderminster.**—La demande de tapis Bruxelles est languissante et les affaires sont difficiles, mais la situation n'empire pas ; il y a même de légers signes d'amélioration. Plusieurs acheteurs ont visité les fabriques. L'opinion générale s'attend à de bons résultats pour le commerce anglais des tapis du nouveau tarif américain.

## TOILES

**Marché de Belfast.**—Le marché des toiles prend plus de confiance. il y a eu plus d'achats de filés et de marchandises en pièces que depuis bien des semaines. Jusqu'ici, cependant, il n'y a pas d'amélioration dans les prix et les grosses transactions ont été conclues aux prix faciles de la semaine précédente. On dit que les expéditions de toiles blanchies et ouvrées pour les Etats-Unis augmentent considérablement ; mais le commerce avec ce pays a été si calme depuis longtemps, que la moindre amélioration est fort remarquable. Le commerce local reste soutenu avec une bonne demande pour les toiles de lingerie, les toiles damassées mécaniques et, à un de-

gré plus restreint, pour les toiles damassées à la main et le linge de table. Les mouchoirs sont un peu plus demandés ; la production des plus fines qualités a beaucoup diminué et les stocks sont actuellement très réduits.

## LAINAGES

**Marché de Bradford.**—L'amélioration du marché des laines se maintient. Les prix de quelques sortes spéciales augmentent graduellement et, quoique les consommateurs retardent leurs achats autant que possible, les mérinos et les laines croisées se raffermissent. Les filateurs en tous genres reçoivent plus de commandes, à mesure que les manufacturiers terminent leurs arrangements pour la prochaine saison.

On dit que des commandes de marchandises en pièces ont été placées pour les Etats-Unis. Dans les entrepôts, les affaires sont calmes, ce que l'on explique par le mauvais temps et la mauvaise récolte tant en Angleterre que sur le continent. Quoique l'on entende parler plus souvent d'étoffes lustrées pour l'été prochain, et qu'une maison importante ait déjà fait des ventes considérables d'alpacas, on ne constate pas d'amélioration générale dans cette ligne. D'un autre côté, il semble probable qu'il se fera au printemps un bon courant d'affaires en tissus mélangés de cheviot et de couvertes. Les brochés et les jacquards, en dessins variés, ont encore de la demande et on dirait que les crêpés de fantaisie ont un peu plus de popularité.

## NOTRE BEURRE

Une réunion des beurriers, principalement de la province d'Ontario, a eu lieu à Ottawa la semaine dernière, sous la présidence de M. D. Derbyshire, de Brockville. La résolution suivante a été adoptée :

“Attendu que, dans l'opinion de cette réunion des fabricants de beurre du Dominion, il serait opportun de faire des efforts pour placer notre beurre dans de meilleures conditions sur le marché anglais, il est

Résolu que MM. J. de L. Taché, John H. Crail, E. Castel et D. Derbyshire soient constitués en comité pour faire part des vues de cette réunion à M. le professeur Robertson, commissaire de l'Industrie Laitière, afin que ce dernier la transmette au ministre de l'Agriculture et aux membres du gouvernement.”

## LA CORÉE.

(Suite et fin.)

Au-dessous de ces trois personnages viennent les ministres : intérieur, finances, rites, guerre, justice, travaux publics, affaires étrangères. Réunis aux trois *tchong*, ces ministres composent le conseil de l'Empire auquel également prennent part trois autres conseillers spéciaux par ministère. Ce conseil au *Tai-sin* revêt à peu près le même caractère que *Tsong-li-yamen* de Pékin. Le journal officiel de *Séoul*, capitale de la Corée, publie les actes et décisions de ce conseil ; qui est le représentant du gouvernement même. D'autres fonctionnaires inférieurs dépendent de chaque ministère. Ces fonctionnaires, comme en Chine, se recrutent dans un milieu spécial, au moyen d'examens.

La Corée est partagée en huit provinces ou *to*, qui ont toutes une certaine importance parce qu'il existe en Corée, contrairement à l'état actuel de la Chine, une noblesse militaire influente. Il en est, au surplus, de même au Japon. Le gouvernement s'appuie sur cette noblesse.

Chaque province est subdivisée en circuits, chaque circuit en districts : circuits et districts sont dans les mains de fonctionnaires qui ne ménagent pas le pays.

Bien qu'actuellement l'agriculture soit la principale ressource de la Corée, la Corée paraît avoir été, dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, un centre industriel considérable, probablement à l'époque du grand développement, de l'industrie en Chine. De même les races de l'Extrême-Orient quoique encore pleines de vitalité, appartiennent relativement à l'Europe occidentale, à de très antiques civilisations. Ainsi, on attribue une origine coréenne à un grand nombre d'industries japonaises. La Corée aurait reçu de la Chine un grand nombre de procédés industriels qu'elle aurait plus tard transmis au Japon. Il ne faut donc pas se faire de la Corée l'idée d'une presque île sauvage, malgré les panthères, les ours et les tigres qui circulent dans ses forêts et qui la désolent encore. Depuis des siècles, les Coréens sont d'habiles tisseurs de la soie et du coton ; ils les teignent en belles couleurs ; ils fabriquent d'excellents papiers ; en Corée, de même qu'en Chine, le papier sert à une foule d'usages ; comme les Chinois, ils savent utiliser le bambou de bien des façons. Construites en bois ou en